

contre lesquelles les paysans s'insurgeaient à la manière traditionnelle en Russie (soulèvements armés) succéda la période de la N.E.P

Lénine même, avoue, que le retour aux libertés des échanges à la campagne est imposé par les circonstances:

"Notre but est de prouver au paysan que nous savons l'aider, que les communistes dans cette heure critique pour le petit cultivateur ruiné, appauvri, lui viendront en aide pratiquement. On le lui prouvera ou il nous enverra au diable."

Oeuvres Complètes. Tome XVIII-I<sup>o</sup> partie. P. 26/28.

Il parle un langage tout autre que devant les insurgés de Cronstadt. Ceux-ci sont isolés, ils ne représentent qu'une poignée de "mutins anarchistes" qui doivent être mis au pas. On peut le faire sans risquer le pouvoir et... on le fait.

Si forte était la paysannerie qu'on lui concéda, en 1931, le droit de gagner de l'argent:

"Enrichissez-vous!" fut le mot d'ordre lancé par le parti en la personne de Boukharine qui, douze ans plus tôt, se battait contre Lénine à propos de la guerre.

Le régime féodal, aboli, les domaines expropriés remis aux mains des paysans conduisirent à la formation d'une petite bourgeoisie rurale, qui à son tour exploitait le prolétariat agricole.

Qu'importait? Le pouvoir n'était-il pas aux mains du Parti?

Tout devait être sacrifié au renforcement de l'Etat qui assurait mieux que quiconque le développement capitaliste de la Russie.

Mais, dira-t-on, Lénine n'a-t-il pas écrit l'"Etat et la Révolution" où il est question d'éliminer le bureaucratisme en permettant à tous les travailleurs de remplir, à tour de rôle, des fonctions publiques. Décider de ce qu'on fera est une chose, pouvoir concrètement le faire en est une autre...

C'est précisément sur les questions concernant le caractère réel de la Révolution Russe que commencèrent à se manifester dans le mouvement communiste international, par la voix et la plume des représentants du K.A.D. les critiques principielles adressées aux dirigeants russes.

Elles rencontrèrent un vif écho parmi certains groupes d'ouvriers révolutionnaires présents aux premiers congrès de l'I.C., notamment les I.W.W. américains, les Communistes anti-parlementaires d'Ecosse, et les gauches bulgare-grecs, connus aussi sous le nom d'archéo-marxistes.

La position critique du K.A.P.D. et de tous ces groupes à l'égard du jeune gouvernement soviétique représentait, malgré toutes ses limites historiques, la tentative de venir en aide à la révolution

---

\*A ce sujet, le lecteur se référera utilement à la revue "Invariance" (N°8) qui publie deux textes du K.A.P.D. et dans le N°7 "Pensée et Action communistes dans la III<sup>e</sup> Internationale" de S. Pankhurst, ainsi que "Le K.A.P.D. au troisième Congrès Mondial" et le "Manifeste du "Communist Party" (1919).